

l'illustre Léon XIII a donné une impulsion toute nouvelle à l'étude de la philosophie et de la théologie, ordonnant de retourner à l'enseignement de ces maîtres si calomniés qu'a fournis la prétendue ignorance du Moyen Age !

Oui, saluons avec joie cette aurore d'un retour à la doctrine intégrale qui seule peut conduire le monde à la vraie civilisation que l'Eglise entière demande avec tant d'instances, par la bouche de ses ministres qui ont reçu l'ordre de prier avec larmes et gémissements—*gementes et flentes*— avant de clore le sacrifice mystérieux de la grande et toujours vivante Victime du Calvaire, qui seule apporte à la terre la vraie liberté, fille céleste de la Vérité, ensevelie pendant des siècles dans les hontes du paganisme. Puisse le peuple chrétien joindre avec ferveur ses vœux et ses supplications à ceux du prêtre récitant, depuis tant d'années déjà, la formule imposée par le Vicaire de Jésus-Christ lui-même, qui certes ne peut être accusé d'ignorance ou de superstition, formule qui n'a peut-être pas été assez remarquée par le grand nombre, et que je veux reproduire ici, à cause de son actualité. Après une triple invocation à Celle qui est redoutable à l'enfer comme une armée rangée en bataille, la prière suivante s'adresse au chef des bataillons angéliques :

• Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon.—*Que Dieu lui commande*, nous vous en supplions : et vous, Prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. »

Remarque d'abord qu'une prière aussi spéciale suppose une époque spécialement périlleuse, et c'est le Pontife infallible qui le reconnaît. Ensuite, il y a dans cette prière une formule que la liturgie catholique n'emploie ordinairement que pour les exorcismes : *QUE DIEU LUI COMMANDE* ; preuve de la solennité de l'heure présente.

Elle aura son effet au temps marqué dans les décrets éternels, cette prière unie à toutes les messes basses qui se disent chaque jour sur tous les points connus de l'Univers. Mais avant que rayonne le plein jour qui doit chasser toutes les ténèbres qui inspirent la terreur aux moins clairvoyants, de telle sorte que chacun se demande si la foudre lui réserve un lendemain, n'est-il pas à craindre qu'elles produisent leur fruit naturel, l'*homme de perdition*, dont le règne prédit avec tant de menaces, quoique de très courte durée, devra accumuler des ruines sans nombre, ruines morales surtout que l'Écriture semble comparer à la chute des corps célestes.—*Stellæ cadent de celo.* (3)

Tu me diras peut-être que je reviens souvent, trop souvent